

Bibliothèque-Médiathèque de Sèvres

Nouveautés philosophie, octobre-novembre 2009

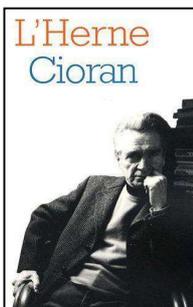
(Ces ouvrages sont disponibles à la bibliothèque)



L'autorité, Ariane Bilheran

Les plaintes sur la crise de l'autorité sont-elles fondées ? En quoi l'autorité est-elle primordiale pour instaurer et consolider le lien social ? Sur quels mécanismes psychologiques repose-t-elle et quelles en sont les «pathologies» ? Après un rappel des définitions de l'autorité et de ses champs d'intervention, l'auteur interroge et explore - sans parti pris moralisateur - les diverses pathologies de la «crise» contemporaine de l'autorité (famille, école, société, entreprise, politique). Elle éclaire les mécanismes psychologiques en cause, et leur inscription dans la configuration idéologique et politique actuelle. Pour finir, des perspectives thérapeutiques sont proposées.

COTE : 158.4 BIL

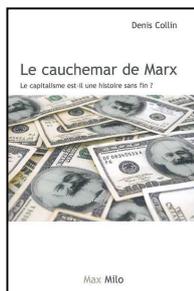


Cioran (Cahiers de l'Herne)

Traversé par de multiples contradictions, s'inscrivant comme au coeur de ce vingtième siècle si tourmenté, le parcours humain et intellectuel d'Emil Cioran est, aujourd'hui plus que jamais, l'objet de débats passionnés qui, à eux seuls, témoignent de l'importance des questions qu'il soulève. Tant sur le plan philosophique, qu'historique ou politique. D'abord auteur d'une oeuvre rédigée en langue roumaine Cioran décide, en 1947, de ne plus s'exprimer qu'en français. Néanmoins, cette volonté de rompre avec le roumain (et avec le pays natal), ce changement d'idiome qui offrit aux lettres françaises l'un de ses plus brillants stylistes, fut pour Cioran l'occasion d'une crise d'identité profonde, et peut-être jamais résolue. C'est que Cioran est l'homme des décalages, sinon des paradoxes : on le dit nihiliste, pessimiste, sceptique, misanthrope, etc. ; et pourtant, ses essais, ses aphorismes ont quelque chose de tonique, de revigorant... Sans parler de l'humour, de l'ironie, qui, tôt ou tard, initie le lecteur

a une immense relativisation, et donne d'ailleurs le ton de cet exercice permanent d'auto-reniement qui caractérise si bien son écriture et sa pensée... son goût certain pour l'inachevé, sa quête à jamais renouvelée.

COTE : 840.159 CIO

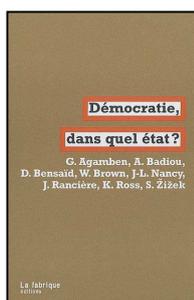


Le cauchemar de Marx, le capitalisme est-il une histoire sans fin ? Denis Collin

Il est grand temps de s'apercevoir qu'il n'est guère de penseur qui ait dessiné avec plus de perspicacité les grandes lignes d'un avenir qui est notre présent. Contrairement à ce que répètent ceux qui aimeraient réfuter Marx sans l'avoir lu, les prédictions économiques déduites des analyses du *Capital* ont été pour l'essentiel validées. Ce livre le démontre avec une rare clarté, en retraçant l'histoire du capitalisme des cent dernières années, à la lueur des thèses marxiennes. Concentration et centralisation du capital, constitution d'un marché mondial et d'une division mondiale du travail et jusqu'à l'émergence de la puissance chinoise, tout cela est dans Marx. Les sociétés par actions, les fonds d'investissement, les *hedge funds*, le développement de la spéculation non pas sur les profits réels, mais sur les attentes de profits à venir, les «titres pourris» (*junk bonds*), bref toutes les tentatives par lesquelles le capital cherche à dépasser les barrières propres au rapport capitaliste, tout cela est exposé avec un certain luxe de détails dans *Le Capital*.

Marx a eu raison, pour le pire. Mais sans cesse le capitalisme renaît de ses cendres. La révolution se fait attendre. Sommes-nous arrivés à la fin de l'histoire? Les rébellions ne sont-elles plus que les feux de paille d'un horizon sans joie ? Sommes-nous condamnés à assister au yo-yo boursier comme des spectateurs impuissants ? L'auteur préfère ne pas s'y résoudre. Il montre comment, en soumettant la planète entière à sa loi, en transformant des milliards d'Indiens, de Chinois, d'Africains demain en prolétaires, en exploitant tous les champs possibles d'accumulation, le capitalisme prépare le moment où la logique de la plus-value s'effondrera bel et bien. En attendant, ce livre examine quelques pistes pour une alternative radicale.

COTE : 330.122 COL



Démocratie, dans quel état ?

«Qu'est-ce donc qu'un démocrate, je vous prie ? C'est là un mot vague, banal, sans acception précise, un mot en caoutchouc.» Cette question, ce jugement sans appel d'Auguste Blanqui datent d'un siècle et demi mais gardent une actualité dont ce livre est un signe. Il ne faut pas s'attendre à y trouver une définition de la démocratie, ni un mode d'emploi et encore moins un verdict pour ou contre. Les huit philosophes qui ont accepté d'y participer n'ont sur le sujet qu'un seul point commun : ils et elles rejettent l'idée que la démocratie consisterait à glisser de temps à autre une enveloppe dans une boîte de plastique transparent. Leurs opinions sont précises dans leurs divergences, voire contradictoires - ce qui était prévu et même souhaité. Il en ressort, pour finir, que tout usé que soit le mot «démocratie», il n'est pas à abandonner à l'ennemi car il continue à servir de pivot autour duquel tournent, depuis Platon, les plus essentielles des controverses sur la politique.

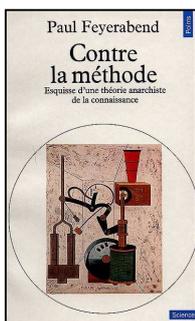
COTE : 321.8 DEM



Dits et écrits II. 1976-1988, Michel Foucault

Ces « Dits et écrits », qui réunissent, parallèlement à ses grands livres, la totalité des textes publiés du vivant de Michel Foucault (1926-1984), constituent l'autobiographie intellectuelle de l'un des grands esprits du XX^e siècle. On y découvre l'immensité de sa culture, la variété de ses préoccupations, une curiosité toujours en éveil, une liberté et une générosité de parole et d'engagement, qui permettent de mieux cerner le personnage et éclairent la lecture de ses ouvrages. Publiés dans l'ordre chronologique, ces conférences, préfaces, articles, essais et entretiens, croisés avec la biographie qui les précède, donnent la possibilité de suivre les cheminements de sa pensée, son perpétuel renouvellement.

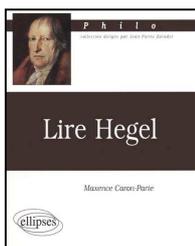
COTE : 194 FOU d 2



Contre la méthode, esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance, Paul Feyerabend

Passionné et provocant, ce plaidoyer pour un savoir libertaire, contre tout carcan méthodologique, se fonde sur une analyse minutieuse des coups de force qui ont fondé l'évolution de la science. Dévoilant les ruses de l'histoire des sciences, critiquant le dogmatisme caché des épistémologies modernes, Feyerabend renouvelle avec véhémence et humour le débat sur la raison. Ce livre est maintenant devenu un classique de la philosophie des sciences.

COTE : 121.2 FEY



Lire Hegel, Maxence Caron-Parte

Pénétrer dans la fameuse dialectique hégélienne suppose l'abandon des préjugés qui paralysent habituellement notre conscience en l'empêchant d'épouser le mouvement vivant de la Pensée. Il s'agit donc de faire venir au jour, en partant de notre expérience la plus commune, le geste de la spéculation hégélienne, d'en révéler la nécessité, afin de ne plus confondre la dialectique avec une méthode artificielle ou une simple hypothèse de travail, mais de la saisir comme l'expression la plus intime de l'être. Rendre sensible, dans un constant souci de clarté, l'aspect profondément dynamique du Savoir absolu, sans jamais sacrifier la rigueur du texte hégélien : telle est l'exigence à laquelle désire répondre cet ouvrage.

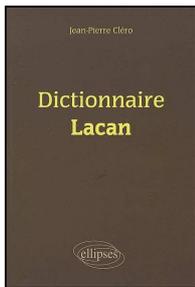
COTE : 193 HEG



Lettre sur le nihilisme, Friedrich Heinrich Jacobi

Petit manuel de non-philosophie à l'usage des philosophes et des non-philosophes, la *Lettre à Fichte* constitue un document-phare pour la genèse du nihilisme européen. Écrite en 1799 dans un contexte polémique, au plus fort de la Querelle dite de l'athéisme, elle est un ouvrage de guerre contre toute la philosophie occidentale, accusée d'être tendanciellement orientée vers le nihilisme. Selon Jacobi, les philosophes ont privé le monde de son épaisseur. Mystificateurs de génie, ils ont, par abstraction et réflexion, vidé la vie de sa vie, et nous présentent en triomphant une dépouille inerte qui n'est que le reflet creux de leur *ego* surdimensionné. La *Lettre sur le nihilisme* est accompagnée de textes de Jacobi, de Fichte et de Reinhold, ainsi que d'un dossier comprenant un choix représentatif de documents relatifs à cette Lettre.

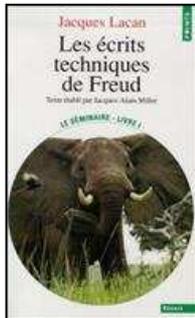
COTE : 149.8 JAC



Dictionnaire Lacan, Jean-Pierre Cléro

Ce philosophe lacanien propose avec ce dictionnaire un outil pour saisir, dans une approche conceptuelle, le système de pensée de Lacan.

COTE : 150.195 LAC

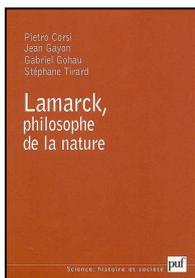


Le Séminaire (livres I, II, III, XI, XX), Jacques Lacan

Le maître interrompt le silence par n'importe quoi, un sarcasme, un coup de pied.

C'est ainsi que procède dans la recherche du sens un maître bouddhiste, selon la technique zen, car il appartient aux élèves eux-mêmes de chercher la réponse à leurs propres questions. Le maître n'enseigne pas ex cathedra une science toute faite, il apporte la réponse quand les élèves sont sur le point de la trouver. Cet enseignement est un refus de tout système. Il découvre une pensée en mouvement - prête néanmoins au système, car elle présente nécessairement une face dogmatique. La pensée de Freud est la plus perpétuellement ouverte à la révision. C'est une erreur de la réduire à des mots usés. Chaque notion y possède sa vie propre. C'est ce qu'on appelle précisément la dialectique.

COTE : 150.195 LAC



Lamarck, philosophe de la nature

Autour de 1800, la pensée du naturaliste français Jean-Baptiste Lamarck effectue une mutation remarquable qui fondera ce que l'on nommera plus tard le transformisme.

L'analyse proposée ici décline cette mutation suivant quatre dimensions remarquables, chacune associée à des termes qui furent exceptionnellement importants pour Lamarck : les transformations de sa «philosophie», l'échec de son projet d'une «biologie», c'est-à-dire d'une «physique spécifique de la vie», la place centrale qu'il accorda aux «générations spontanées» et la «transmission des modifications acquises», pièce cardinale de sa pensée transformiste.

Curieusement, Lamarck n'a jamais utilisé le terme «hérédité». S'il a assurément repris une notion fort ancienne d'hérédité des caractères acquis, ce n'est qu'après sa mort que l'expression même d'«hérédité des caractères acquis» est apparue, au terme d'une histoire dans laquelle il a joué un rôle important sans en avoir été pour autant le seul acteur.

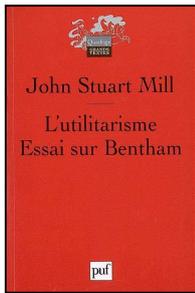
COTE : 570 LAM



Le Guide des égarés suivi de Traité des huit chapitres, Moïse Maïmonide

Écrit au XIIe siècle pour des intellectuels écartelés entre la tradition religieuse et la pensée scientifique et philosophique de l'époque, Le Guide des égarés tente surtout de mettre en accord l'enseignement de la Bible, et de ses commentaires, avec la philosophie d'Aristote.

COTE : 181.06 MAI

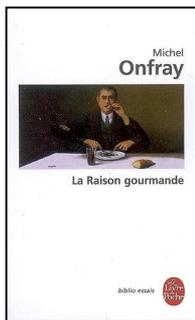


L'utilitarisme. Essai sur Bentham, John Stuart Mill

«Que le bonheur constitue ou non la fin ultime de la moralité, il est essentiel, en tout cas, pour l'idée même de philosophie morale, que la moralité se réfère à quelque *fin*, qu'elle ne soit pas laissée sous la domination de sentiments vagues ou d'une conviction intérieure inexplicable - qu'elle soit soumise à la raison et au calcul et non au seul sentiment. Cela seul peut permettre que des arguments soient formulés et qu'une discussion soit possible dans ce domaine. Que la moralité de nos actions dépende des conséquences qu'elles produisent est la doctrine commune aux personnes raisonnables de toutes les écoles. Que le bien ou le mal attaché à ces conséquences se mesure exclusivement à travers la peine ou le plaisir qu'elles procurent est le seul point de doctrine qui appartienne en propre à l'école utilitariste». J. S. M.

Pour comprendre la philosophie morale utilitariste, deux textes présentent un intérêt particulier. *L'Essai sur Bentham* que John Stuart Mill publie en 1838, et qui apparaît ici pour la première fois en traduction, a le mérite de résumer de manière lumineuse les thèses de Jeremy Bentham, le fondateur de la doctrine utilitariste dans ses *Principles of Morals and Legislation* de 1789. Le *Bentham* fournit donc un excellent cadre pour comprendre le second texte de Mill présenté ici dans une nouvelle traduction, *L'utilitarisme*, publié en 1863, l'un des textes séminaux de la philosophie morale occidentale, mais qui pose des problèmes considérables d'interprétation et de compréhension.

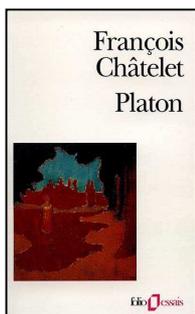
COTE : 192 MIL



La Raison gourmande, Michel Onfray

Une analyse de la philosophie du goût : quelle est la métaphysique promise par un ragoût ou une cuisson ? De quelle technique gastronomique s'autorisent les grands systèmes philosophiques? L'ouvrage est composé d'un chapitre liquide et un chapitre solide. Dom Perignon, Brillat-Savarin, Carême, deviennent, avec Leibniz, Descartes et Condillac, les héros de ce livre savant et drôle.

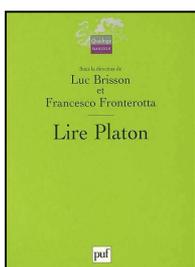
COTE : 171.4 ONF



Platon, François Châtelet

« Platon ne saurait être constitué ni en "curiosité archéologique", ni en écrivain prétexte. C'est de nous qu'il parle, de l'homme en proie à la triple problématique caractéristique de son destin, de l'individu qui cherche la satisfaction, du citoyen qui veut la justice, de l'esprit qui réclame le savoir ; et sa parole retentit singulièrement parce qu'elle émane d'un temps et d'un lieu d'origine où furent prises, dans des circonstances exceptionnelles, des décisions qui, désormais et quelques inventions qui furent faites depuis, déterminent notre culture.»

COTE : 184 PLA

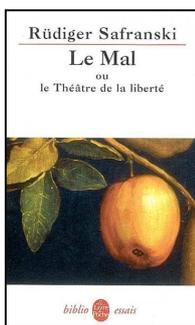


Lire Platon

«Ce sont les dialogues de Platon qui inventent la philosophie. Peut-être d'autres oeuvres grecques avaient-elles employé avant eux le mot philosophía, mais ce n'est que dans les dialogues que l'on trouve une première définition élaborée de ce terme, et surtout une mise en scène comme une mise en oeuvre de ce qu'est la philosophie, au travers de personnages qui, Socrate en tête, font l'apologie d'un mode de vie "philosophique". Les personnages platoniciens sont pour la plupart des citoyens grecs qui s'inquiètent de la conduite de leur existence, qu'elle soit

publique ou privée, et qui choisissent de faire de cette inquiétude un objet de discussion et de réflexion. Cette décision définit bien, à sa façon, la manière dont Platon conçoit la philosophie : elle est un désir qui prend pour objet le savoir et attend de lui qu'il nous offre une intelligence et une maîtrise de ce qui nous entoure et de ce que nous sommes.» Rédigé par des spécialistes internationaux, cet ouvrage veut donner au lecteur de Platon les moyens de mieux comprendre les principaux enseignements de son oeuvre et la manière dont le philosophe athénien avait choisi de rendre raison de la réalité. Les chapitres successifs de l'ouvrage examinent chacun des principaux aspects de l'oeuvre de Platon, de manière à en proposer une introduction. Ils s'efforcent de présenter les dialogues dans leur contexte historique athénien, et de montrer comment Platon y invente ce savoir et ce mode de vie que l'on nommera à sa suite «philosophie».

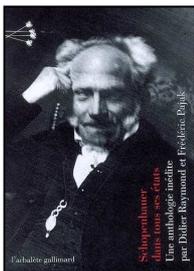
COTE : 184 PLA



Le Mal ou le Théâtre de la liberté, Rüdiger Safranski

Les hommes, depuis toujours, se sont efforcés - par effroi ? - de nier l'existence du Mal. D'en faire une pathologie de l'histoire ou de l'âme. D'en disqualifier les manifestations au nom d'un idéal qui, pourtant, est démenti chaque jour. Or, ce que Rüdiger Safranski tente de démontrer dans cet ouvrage pourrait ainsi se résumer : il y a, à l'oeuvre, dans la condition humaine, un désir de Mal que nul ne saurait impunément ignorer. Plus encore : la réalité du mal, serait, est, la conséquence de notre liberté. Afin de fonder cette démonstration, Rüdiger Safranski nous invite alors à un immense et passionnant voyage parmi les religions, la philosophie, la morale et le spectacle du monde. Du Livre de Job à Georges Bataille, en passant par saint Augustin, Rousseau, Sade, Hegel, Baudelaire, Freud et tant d'autres, il explore, au plus près, l'aventure d'un concept sans lequel notre destin serait opaque et aveugle. Ce livre est une somme majestueuse. Une sorte de concerto métaphysique dont la mélodie érudite ne promet rien de moins que la réconciliation de l'homme avec lui-même.

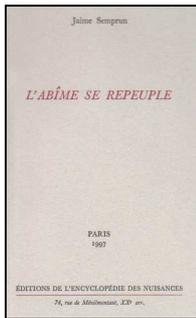
COTE : 111.84 SAF



Schopenhauer dans tous ses états, Didier Raymond et Frédéric Pajak

En 1803, Arthur Schopenhauer a quinze ans. Il entreprend un voyage à travers l'Europe avec sa famille, afin d'apprendre le métier auquel le destine son père et qu'il n'exercera jamais : négociant. Dans ses carnets, inlassablement, le jeune homme décrit la laideur du monde, sa saleté, la méchanceté, la petitesse des hommes, sans parler de l'ennui qui ne cessera jamais de l'exaspérer. De ces paysages et de ces scènes, qui ont frappé le jeune Schopenhauer, Didier Raymond et Frédéric Pajak ont fait le point de départ de ce choix de textes afin de nous introduire à ce Monde que le philosophe a vu autant que critiqué. Des premiers écrits aux papiers posthumes, des grandes oeuvres philosophiques aux petits traités, des poèmes aux souvenirs de ses disciples, cette anthologie évoque un homme « dans tous ses états ».

COTE : 193 SCH



L'abîme se repeuple, Jaime Semprun

Dans son livre *L'abîme se repeuple*, le principal rédacteur de l'Encyclopédie des nuisances, Jaime Semprun, dénonce la diffusion générale d'une « brutalité utilitaire qui se fait passer pour une émancipation », n'hésite pas à qualifier les bandes encore adulées par quelques radicaux en tant qu'incarnation pure de la révolte, de « sections d'assaut de la barbarie », esquissant le tableau saisissant d'une génération sans réserve « livrée à la vie numérisée », d'une humanité qui « dégénère en s'endurcissant » et en s'accoutumant aux catastrophes.

COTE : 303.62 SEM



La renaissance du rationalisme politique classique, Leo Strauss

Leo Strauss s'est attaché à redéfinir les contours de ce qu'est la Politique au terme d'une discussion qui, par bien des aspects, renouvelle la fameuse querelle des Anciens et des Modernes. Sa critique de la modernité n'implique cependant pas le refuge dans la nostalgie de la tradition à jamais révolue. Strauss ne se contente pas d'être un grand interprète des penseurs classiques ; il parle pour le présent et pour l'avenir. Tels sont ici les enjeux, par exemple, de son analyse philosophique de la pensée de Heidegger dans ses conséquences politiques - l'une des plus fortes analyses jamais conduites de ce sujet controversé -, de son exposé magistral sur Socrate ; de son introduction à la philosophie médiévale ou aux rapports entre histoire et sciences de la culture. Tout conduit à la discussion sur le relativisme, caractérisé par Strauss comme le vrai mal du XX^e siècle.

COTE : 191 STR